

## Football

# Favre reprend sa liberté et met Gladbach en émoi

**Lucien Favre a présenté sa démission. La décision de l'entraîneur vaudois provoque la stupeur en Allemagne**

François Ruffieux

Lucien Favre n'est plus l'entraîneur de Borussia Mönchengladbach. La nouvelle est tombée dimanche soir, créant la stupeur au sein du club, ainsi qu'un certain émoi en Allemagne. Le Vaudois n'a pas été licencié, mais il a agi sur sa propre initiative, donnant sa démission en jugeant que la situation était devenue pour lui impossible. «J'ai le sentiment de ne plus être l'entraîneur qu'il faut pour le Borussia», a-t-il expliqué dans un communiqué adressé à l'agence de presse allemande DPA. Refusant dans un premier temps cette décision, le club a tout de même dû se rendre à l'évidence et se mettre en quête d'un nouveau technicien. Le Borussia reste sur six défaites consécutives - cinq en Bundesliga (2 buts marqués, 12 reçus) et une en Ligue des champions - et apparaît singulièrement affaibli en ce début d'exercice 2015-2016.

Dans la presse allemande, les commentateurs sont partagés. Certains, comme dans le magazine spécialisé *Kicker*, estiment que ce départ soudain est inapproprié, jugeant même d'une «fin grotesque» pour ce qui était devenu une aventure à succès. D'autres sont plus nuancés, en raison des hautes exigences connues de Lucien Favre, et surtout d'un contexte devenu particulièrement compliqué. Arrivé à Mönchengladbach en février 2011, le Vaudois a fait du Borussia, alors candidat à la relégation, un club aujourd'hui qualifié pour la Ligue des champions. Et cela en dépit des départs importants qui, saison après saison, ont jalonné l'histoire de l'équipe. Il a fait de joueurs comme Reus, le gardien ter Stegen, Kramer ou encore Herrmann des internationaux. Il a aussi - comme dans chaque club



Lucien Favre laisse une empreinte clairement identifiable dans le jeu de Mönchengladbach. AFP

qu'il a dirigé - laissé une empreinte clairement identifiable dans le jeu. Ces derniers temps, Max Eberl, directeur sportif des «Fohlen», n'a d'ailleurs cessé de répéter que Lucien Favre était l'entraîneur idéal pour le club et que, ensemble, ils sortiraient de cette mauvaise passe.

## Une décision légitime?

Mais trop, c'est parfois trop. Cet été, Gladbach a encore perdu le milieu de terrain Kramer et le leader offensif Kruse. A cela s'est ajouté la blessure des défenseurs Stranzl et Dominguez, et surtout un recrutement (notamment le Suisse Drmic) clairement insuffisant. Hier, Rainer Bonhof (vice-président) se disait stupéfait.

Quant à Rolf König (président), il avait sa tristesse de voir l'aventure se terminer ainsi. Alors, Lucien Favre s'est-il montré trop honnête (avec lui-même d'abord) ou trop égoïste? Sa décision est-elle légitime ou s'apparente-t-elle à une trahison? Dans ce monde de consommation effrénée, l'affaire Favre sort de l'ordinaire et suscite une question: pourquoi un entraîneur ne pourrait-il pas, pour une fois, tenir le couteau par le manche? Autrement dit, prendre sa destinée en main, tout en mettant ceux qui l'ont engagé devant leurs responsabilités.

Bien sûr, il s'agit là d'un luxe. Lucien Favre aurait très bien pu laisser passer quelques semaines et se faire virer de manière on ne

peut plus «classique». Ce qui lui aurait notamment permis de toucher son salaire en intégralité jusqu'au terme de son contrat (juin 2017), soit environ 2 millions de francs brut par saison. Il a choisi une autre voie, plus directe, plus spectaculaire aussi. Certains observateurs de la Bundesliga estiment qu'elle pourrait nuire à la suite de sa carrière d'entraîneur. Il est permis d'en douter. A notre sens, Lucien Favre (57 ans) a suffisamment de crédit pour espérer franchir un nouveau palier, celui qui le sépare encore d'un club de tout premier plan. Qu'il s'agisse du Bayern Munich, de Manchester United ou d'un autre endroit sur la planète où l'on privilégie un football de qualité.

## Le Mont se déplacera à Aarau en 8es de finale

**Football**  
**En Coupe de Suisse, les Montains se sont imposés 1-0 à Martigny**

Il n'y a plus que deux clubs romands encore en course en Coupe de Suisse: Sion et Le Mont. Les Vaudois de Challenge League ont peiné pour se défaire 1-0 de Martigny (IL) grâce à un but de Fejzulahi à la 88e. Ils auront toutefois de réelles chances de se hisser en quart de finale puisque le tirage au sort les a envoyés fin octobre à Aarau, chez l'actuelle lanterne rouge de Challenge League.

Les finalistes de 2015 seront également au rendez-vous des 8es de finale. Le FC Sion, dans une composition largement remaniée, s'est imposé 2-0 à Münsingen (IL). Didier Tholot avait décidé de faire souffler ses cadres, trois jours après la victoire contre le Rubin Kazan en Europa League. C'est la

nouvelle perle du club valaisan, Geoffrey Bia, qui a montré la voie pour sa première titularisation. Le Belge a frappé à la 16e. Le reste de la partition séduisante a été beaucoup plus brouillon.

L'autre finaliste de 2015, le FC Bâle, n'a laissé aucune chance à YF Juventus (PL) dans son Parc Saint-Jacques (la rencontre a été inversée). Alignant eux aussi beaucoup de «coiffeurs» dans le onze de départ, les Rhénans ont tranquillement franchi l'obstacle zurichois grâce à des doublés de Davide Callà et de Matias Delgado (4-1). En 8es de finale, Sion et Bâle se déplaceront respectivement à Schaffhouse (ChL) et à Muttenz (2e ligue interrégionale). **SI**

## 8es de finale. Le tirage au sort:

Red Star Zurich - Köniz. Wettswil-Bonstetten - Thoun. Muttenz - Bâle. Winterthur - Lugano. Schaffhouse - Sion. Young Boys - Zurich. Aarau - Le Mont. Saint-Gall - Lucerne.

## L'or national pour le duo Wagen-Siegwart

**Voile**  
**Les deux Vaudois ont remporté le titre en dériveur 470 à Lugano**

Leur première saison en 470 s'est terminée en beauté. Kilian Wagen (CN Pully) et Grégoire Siegwart (CN Morges) ont remporté sur les eaux du lac de Lugano le titre national de cette série olympique. Tous deux membres de l'équipe de Suisse junior, ils savourent d'autant plus leur médaille d'or que la météo s'est fait un malin plaisir de jouer avec les nerfs des concurrents. Ainsi, le premier jour, tout le monde était renvoyé à terre après de grosses émotivités dues à des orages provoquant des vents jusqu'à 40 nœuds et des oscillations de 50 degrés. «Nous

avons survécu et le bateau a tenu le choc, commentent les deux champions. Le deuxième jour, nous réalisons deux belles manches, ponctuées à chaque fois de la 2e place, mais, le lendemain, les orages ont encore eu raison des régates.»

Les deux Vaudois ont fait main basse sur le titre lors de la dernière journée. Des quatre régates disputées dans des conditions parfaites, ils en ont remporté deux, les autres leur valant des 3e et 4e places. Pour cette première année avec l'élite, le duo Wagen-Siegwart a fait bien mieux qu'atteindre ses objectifs. «Ils ont pris beaucoup d'expérience, commente leur coach, Sam Kivell. Avec eux, ça ne rigole pas! Ils ont un caractère impressionnant sur l'eau.» **24**



Sur le lac de Lugano, Kilian Wagen et Grégoire Siegwart ont terminé leur saison en beauté. DR

## Echichens prend une dimension européenne

**BMX**  
**Le Bicross Club local a organisé deux manches de Coupe d'Europe ce week-end**

«C'est émouvant de réunir autant de monde autour de cette passion.» Vincent Claessens est un homme heureux. Le vice-président du comité d'organisation a des étoiles dans les yeux quand il parle de BMX. «On a commencé comme des gamins qui jouaient avec leur vélo, et maintenant nous organisons des manches européennes. C'est pour ces moments qu'on fait tous ces efforts.»

Cet épris de bicross est un homme aux multiples casquettes. Organisateur, coureur (en +45 ans), il est aussi papa et premier supporter. En effet, Zoé (1re et 3e parmi les 12/13 ans), Arthur (2e et 3e chez les 15/16 ans) et Bastien (1er puis 3e en juniors) ont porté



Chez lui, Arthur Claessens mène la course des 15-16 ans.

haut les couleurs du clan familial. Bastien a même été le seul Vaudois à atteindre les finales dans les courses élites, disputées en nocturne.

130 bénévoles et un budget total de 130 000 francs. Il a fallu sortir les grands moyens pour

faire venir la Coupe d'Europe sur les hauts de Morges. Echichens, dont la première piste date de 1984, est un fief du BMX en Suisse. Ni la pluie ni la boue n'ont freiné l'ardeur d'un public de connaisseurs. Sur les trois jours,

près de 5000 personnes se sont massées autour de la piste.

Tous attendaient leur héros local, Jonathan Demont. La fête a malheureusement tourné court pour l'enfant du Club d'Echichens, victime d'une chute en quart de finale vendredi. Déjà touché au dos en Argentine, «Jo» a été contraint par son médecin de faire l'impasse sur la deuxième manche.

«J'ai été très déçu, pestait-il samedi soir. C'est ma piste et j'espérais faire quelque chose de bien. Ça a été difficile de regarder la finale depuis les tribunes.» Le jeune homme s'est déjà envolé dimanche matin pour les Etats-Unis, où il disputera la dernière étape de la Coupe du monde.

La compétition élite s'est terminée en beauté avec un superbe doublé suisse chez les hommes, le vainqueur, David Graf, devançant le Genevois Renaud Blanc. **Ugo Curty**

## Vettel fait la course en tête de bout en bout

**Formule 1**  
**L'Allemand a conduit sa Ferrari à la victoire au Grand Prix de Singapour**

Parti de la pole position, Sebastian Vettel (Ferrari) a remporté le Grand Prix de Singapour, qu'il a mené d'un bout à l'autre. Le quadruple champion du monde allemand a signé son troisième succès de la saison. Après une année 2014 catastrophique, Ferrari revient ainsi bien en forme.

Vettel, en tête du 1er au 61e tour, a devancé Daniel Ricciardo (Red Bull-Renault) et Kimi Räikkönen (Ferrari). C'est la quatrième fois que l'Allemand gagne

à Singapour après 2011, 2012 et 2013. Avec cette 42e victoire, il est désormais seul 3e de l'histoire, derrière Michael Schumacher (91) et Alain Prost (51).

Leader du championnat, Lewis Hamilton (Mercedes) a dû abandonner pour la première fois en 2015. Felipe Nasr a offert un point à l'écurie Sauber-Ferrari en prenant la 10e place, alors que Marcus Ericsson a fini 11e. Les modifications apportées à la voiture n'ont pas permis un gain de performance net.

A noter que la voiture de sécurité a dû entrer en piste au 37e tour pour une raison plutôt étonnante: un homme se promenait sur la piste! **SI**